

tres. Nous l'avons fait pour que le premier évêque indigène au Japon revînt vers les siens emportant sa mission de ce lieu qui est comme le centre de l'unité catholique; Nous l'avons fait pour récompenser les pasteurs et les missionnaires qui travaillent là-bas à propager le catholicisme; pour mettre à l'honneur aussi, en même temps que les pasteurs et les missionnaires, tous ceux et toutes celles qui, depuis l'année 1889, se sont appliqués à développer la formation du clergé indigène et qui s'y dévouent chaque jour davantage; Nous l'avons fait enfin pour manifester en quelle estime Nous avons le degré et le développement de votre civilisation, ainsi que la considération et le respect grandissants dont notre religion est entourée au Japon. Grande, au surplus, est l'attente que vos concitoyens Nous ont inspirée à leur sujet: car leur force d'âme et leur constance sont telles que s'ils viennent à embrasser la foi catholique, ils y demeurent inébranlablement attachés, témoins ces inoubliables communautés chrétiennes qui, du dix-septième au dix-neuvième siècle — intervalle durant lequel l'accès du Japon resta interdit aux missionnaires — persévérèrent dans la foi, secrètement, malgré la privation de tout ministre des choses sacrées.

Il y a donc bien lieu que Nous Nous réjouissons vivement de la solennité d'aujourd'hui, et que vous vous en réjouissiez avec Nous, vous aussi, Vénérable Frère, d'autant plus que votre consécration épiscopale se produit heureusement le jour où l'Eglise célèbre la royauté du Christ et son empire sur le monde entier. Car le mandat qui vous est conféré, la mission qui vous est donnée, c'est précisément d'étendre chez vous, dans toute la mesure de vos forces, le règne du Christ; vous l'étendrez d'autant plus largement que vous serez vous-même un plus ardent apôtre du Christ et que plus ardents seront les apôtres du Christ que vous formerez parmi les vôtres.

C'est une coïncidence favorable aussi que pour célébrer ce rite si saint, nous nous trouvions réunis à la fin de l'année, marquée par le sept centième anniversaire du trépas béni du bienheureux Père François d'Assise. Vous aurez ainsi, comme très puissant patron et intercesseur auprès de Dieu, le très saint patriarche qui, enflammé d'une ardeur apostolique, s'est glorifié du nom de héraut du Grand Roi et qui l'a été en toute réalité. Les fêtes de ce glorieux centenaire que, durant toute cette année, avec l'admirable coopération de tout l'univers catholique, Nous avons célébrées, non pas sans de très abondants fruits spirituels, il Nous a plu de les clore solennellement ici, maintenant même, par des prières d'actions de grâces au Dieu très bon et très puissant.

Partant sous de si heureux auspices, Vénérable Frère, "ras-